

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La reprise mondiale devrait se poursuivre malgré un chemin semé d'obstacles - Baromètre Coface T4 2021

Paris, le 17 février 2022 – Deux ans après le début de la pandémie, l'économie mondiale continue de se rétablir, mais reste confrontée à des défis importants. Après l'accalmie du 3^{ème} trimestre 2021, Omicron a remis en exergue l'imprévisibilité de la pandémie et a exacerbé l'un des principaux facteurs affectant la reprise: les perturbations des chaînes d'approvisionnement. L'autre risque majeur est le dérapage durable potentiel de l'inflation.

Dans cet environnement très incertain, Coface n'a que peu modifié ses évaluations de risque après les vagues de reclassement des trimestres précédents. Au total, quatre évaluations de risque pays ont été reclassées dont le Danemark, et deux ont été déclassées. En termes de risques sectoriels, Coface a reclassé douze évaluations, notamment dans les industries du papier et du bois, où les prix restent bien orientés, et a procédé à cinq déclassés, principalement dans le secteur de l'énergie en Europe.

Vague après vague: une économie toujours ralentie mais dans de moindres proportions

La situation sanitaire a une nouvelle fois nécessité la mise en place de restrictions dans de nombreux pays. Mais si certains pays européens ont mis en place des mesures de confinement partiel, les mesures ont été globalement beaucoup moins drastiques que précédemment. Les effets économiques directs ont donc été moins importants même si les retombées restent négatives pour des secteurs tels que le transport aérien, le tourisme, l'hôtellerie et la restauration.

Les perturbations des chaînes d'approvisionnement vont se prolonger

Après avoir initialement touché l'industrie automobile, les difficultés liées aux chaînes d'approvisionnement se sont étendues à la plupart des secteurs de l'industrie manufacturière et à la construction. Si un retour à la normale reste difficile à prévoir, il semble que le consensus d'une détente progressive à partir du 1^{er} semestre 2022 soit trop optimiste et que les perturbations et les pénuries de matériaux devraient se prolonger. Coface a ainsi été amené à abaisser ses prévisions de croissance du PIB en 2022 pour plusieurs pays d'Europe, ainsi que pour les États-Unis et la Chine. Par ailleurs, bien que la reprise se poursuive, le nombre de défaillances, encore très faible pour le moment dans la plupart des pays dont les États-Unis, la France et l'Allemagne devrait progressivement remonter en 2022, comme c'est déjà le cas au Royaume-Uni.

L'inflation, préoccupation incontournable pour toutes les économies en 2022

L'autre risque majeur, l'inflation, est de plus en plus important, notamment en raison de la prolongation du rebond des prix des matières premières, alimenté par l'inertie de l'offre à court-terme et les tensions géopolitiques. Cette inflation est désormais également portée par les prix des produits manufacturés dans de nombreuses économies, les entreprises répercutant les hausses des coûts de production sur les prix à la consommation.

Ces prix élevés des matières premières profitent aux grands gagnants habituels. La région du Golfe devrait ainsi enregistrer des performances de croissance solides en 2022. La Norvège a enregistré l'excédent commercial le plus élevé de son histoire grâce à des exportations de pétrole et de gaz dynamiques. Enfin, de nombreux pays africains, même ceux touchés par des conflits armés ou des

bouleversements politiques, ont tout de même bénéficié des prix élevés de l'énergie, des minerais, du bois et des produits agricoles.

Aux États-Unis, l'inflation et les problèmes d'offre ont freiné la dynamique de reprise. Alors que la croissance du PIB devrait rester solide en 2022 (+3,7%), ces facteurs continueront de peser sur l'activité. Au 4^{ème} trimestre 2021, le taux d'inflation annuel a atteint 7,0 %, son plus haut niveau depuis 40 ans. En réaction à cette envolée des prix, la Réserve fédérale américaine se montre plus agressive et a laissé entendre qu'une hausse des taux était imminente, déclenchant un resserrement monétaire dans certains pays émergents.

En Europe, les perturbations des chaînes d'approvisionnement, conjuguées à une forte demande, ont entraîné une hausse des prix à la production et de l'énergie. L'Allemagne a ainsi connu la plus forte inflation depuis plus de 30 ans. La situation est quelque peu hétérogène dans le reste de la zone euro: l'inflation reste relativement modérée en France, alors que les prix se sont envolés en Espagne. Au Royaume-Uni, l'inflation a atteint 5,4 % et a conduit la Banque d'Angleterre à être la 1^{ère} grande banque centrale à relever son taux d'intérêt en décembre 2021, avant de le faire une deuxième fois début février.

Notre scénario central demeure celui d'une inflation proche de son pic, qui s'atténuera à mesure que les prix de l'énergie et les goulots d'étranglement des chaînes d'approvisionnement se résorberont au second semestre de l'année.

Un risque d'exacerbation des pressions sociales

Cette forte hausse de l'inflation risque d'exacerber les pressions sociales dans les pays émergents et en développement alors que celles-ci avaient déjà été renforcées par l'accroissement des inégalités en lien avec la pandémie. En Afrique, les prix élevés de l'énergie et des denrées alimentaires, qui pèsent lourdement sur les ménages, ont limité la consommation à tel point que l'insécurité alimentaire et la pauvreté ont augmenté. Le soutien budgétaire, déjà très limité sur le continent en raison des niveaux de dette publique, a été retiré et le chômage est élevé dans la plupart des pays. L'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Angola, le Mozambique, le Nigeria, la RDC, le Zimbabwe, l'Éthiopie, la Guinée et la Tunisie sont des exemples de pays qui connaissent ainsi des pressions sociales croissantes imputables à la crise.

La Chine à contre-courant

Le ralentissement de la Chine s'est accentué au 4^{ème} trimestre 2021, avec un taux de croissance annuel de 4,0 %, soit le rythme le plus lent depuis le pic de la pandémie en 2020. La reprise économique chinoise a été affectée par le ralentissement du marché immobilier, la poursuite de la stratégie du « zéro-COVID », qui a pesé sur les dépenses des ménages, la faible progression de l'investissement et les pénuries d'énergie. En 2021, le PIB chinois a progressé de 8,1 %.

Fortement affectées par le variant Delta au 3^{ème} trimestre 2021, les économies de la région Asie-Pacifique ont rebondi en fin d'année, en lien avec l'assouplissement des restrictions. La plupart des économies de la région avaient ainsi retrouvé leur niveau de PIB d'avant-crise fin 2021, à l'exception notable du Japon ou de la Thaïlande. Toutefois, la poursuite de la reprise pourrait attiser les pressions inflationnistes, en particulier si les marchés du travail venaient à se resserrer.

Retrouvez l'intégralité du baromètre [ici](#).



CONTACT PRESSE

COFACE

Corentin Henry : +33 1 49 02 23 94 / +33 7 86 43 53 74 - corentin.henry@coface.com

AGENCE RUMEUR PUBLIQUE

Simon Lozach : +33 6 32 26 41 56

Hamza Bouali : +33 7 85 06 79 47

coface@rumeurpublique.fr

COFACE: FOR TRADE

Avec 75 ans d'expérience et le plus vaste réseau international, Coface est un leader dans l'assurance-crédit et les services spécialisés adjacents : l'Affacturage, le Recouvrement, l'Assurance Single Risk, la Caution et les services d'Information. Les experts de Coface opèrent au cœur de l'économie mondiale, aidant ~50 000 clients, dans 100 pays, à construire des entreprises performantes, dynamiques et en croissance. Coface accompagne les entreprises dans leurs décisions de crédit. Les services et solutions du Groupe renforcent leur capacité à vendre en les protégeant contre les risques d'impayés sur leurs marchés domestiques et à l'export. En 2020, Coface comptait ~4 450 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,45 €Mds.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur coface.com

COFACE SA. est coté sur le compartiment A d'Euronext Paris

Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA